

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

CHARBONNIER, Pierre, COUTURIER, Pierre, FOLLAIN, Antoine et FOURNIER, Patrick (dir.)  
(2007) *Les espaces collectifs dans les campagnes XI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècle*. Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 519 p. (ISBN 978-2-84516-3416)

par Normand Perron

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 52, n° 147, 2008, p. 553-554.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/029881ar>

DOI: 10.7202/029881ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

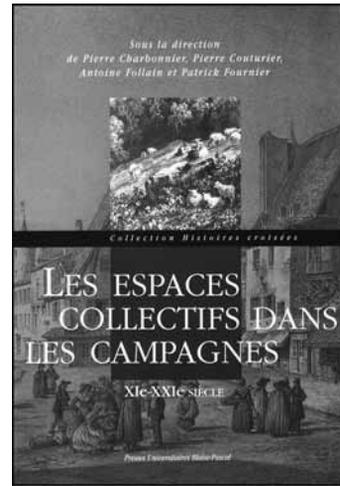
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

développement communautaire se heurte aux pesanteurs sociales, politiques et spatiales, à la difficulté de faire émerger un intérêt commun posant alors la légitimité des recompositions en cours.

Le principal intérêt de l'ouvrage est d'interroger l'actuel renouvellement des formes de l'action publique et par là, l'efficacité de l'approche territoriale comme outil de régulation des inégalités et des rapports sociaux. Néanmoins, la diversité des contributions ne parvient pas à couvrir l'ensemble de la question : en effet, si la conclusion signale le fait que l'émergence de mobilisations locales relève parfois plus de la défense d'intérêts de groupes que de celle de l'intérêt collectif, la question de l'emboîtement et de la complémentarité des territoires, pour pallier ce risque d'éclatement, n'est pas explorée. Les dysfonctionnements du territoire sont essentiellement décrits à travers la difficulté de « faire le territoire », sans renversement de la question : la multiplication des territoires et le renforcement de l'action territorialisée assurent-ils un meilleur fonctionnement de la démocratie ? Quels nouveaux mécanismes d'articulation entre échelles et entre territoires, quelles répartitions des compétences nécessitent-ils afin d'assurer le « faire ensemble » ?

Olivier ALEXANDRE  
Université Joseph Fourier



**CHARBONNIER, Pierre, COUTURIER, Pierre, FOLLAIN, Antoine et FOURNIER, Patrick (dir.) (2007) *Les espaces collectifs dans les campagnes XI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècle*. Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 519 p. (ISBN 978-2-84516-3416)**

Étangs, marais, milieux humides, communaux, estives, pâturages d'altitude, terres et eaux collectives, droits communs de chasse et de pêche, voilà autant de formes d'espaces et d'usages collectifs de l'espace dans les campagnes qu'un ensemble de collaborateurs ont étudiés dans 27 articles. Ce volume, qui suit la tenue d'un colloque en 2004 à l'Université de Clermont-Ferrand, est divisé en trois parties que précède une excellente introduction générale. La première partie traite des milieux, pratiques sociales et usages collectifs des espaces au Moyen Âge et à l'Époque moderne ; la deuxième partie aborde les interventions de l'État et les enjeux politiques en France à compter de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et la troisième partie examine l'approche territoriale contemporaine en Europe. Par l'étude d'espaces collectifs de nature distincte et disséminés dans divers pays européens, mais avec des cas français pour la majorité, c'est à un regard sur mille ans d'histoire que nous convie ce groupe de chercheurs. L'exploration des facettes sociales, économiques, politiques, écologiques

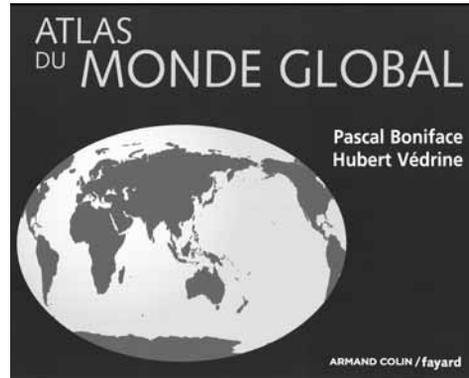
et juridiques de ces espaces communs permet en effet l'observation et la comparaison d'aspects variés du quotidien des campagnes.

De ces études sur ces espaces distincts et aux usages originaux, des préoccupations similaires à l'ensemble des communautés rurales ressortent. On y constate l'importance de l'accès à ces propriétés collectives et des règles qui en régissent les droits d'usage, la place des intérêts privés et des intérêts collectifs dans la mise en valeur et l'exploitation de ces espaces, les divergences entre les attentes des tenants de la modernisation de l'agriculture et celles des exploitants plus traditionnels pour qui ces espaces répondent à des besoins économiques et sociaux souvent vitaux. Au-delà des généralités se dégagent des réalités nuancées selon les périodes et selon les types de milieux (zones humides intérieures ou maritimes; zones montagnardes). Richesses différentes, pressions démographiques inégales, droits et intérêts des seigneurs, coutumes particulières dans les organisations sociales sont quelques-uns des facteurs dont la combinaison complexifie l'usage et l'évolution de ces espaces. À cette complexité plutôt locale s'ajoutent les effets des enjeux politiques nationaux depuis la fin du Moyen Âge : la taxation, le bien-fondé du maintien des espaces communs, la redéfinition de ces espaces, et plus récemment, les politiques sur leur conservation et les formes de mise en valeur.

Si l'ouvrage fournit des analyses historiques intéressantes sur l'usage des espaces collectifs dans les campagnes, il présente aussi des éléments de réflexion sur les enjeux actuels autour de leur valorisation. Le droit d'usage des communautés locales est confronté à l'intérêt public pour la protection de ces espaces, voire leur patrimonialisation; le glissement conduisant « de la terre "collective" à l'espace "public" ne laisse pas de surprendre » (p. 503), note un chercheur. Il apparaît que dans une Europe de plus en plus urbanisée, les plans de gestion gouvernementaux de ces espaces collectifs gérés jadis par des communautés locales devront tenir compte d'enjeux

économiques, culturels et environnementaux, sans oublier les revendications d'accès aux paysages au nom de droits individuels.

**Normand Perron**  
**Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS**



**BONIFACE, Pascal et VÉDRINE, Hubert (2008)**  
*Atlas du monde global*. Paris, Armand Colin,  
125 p. (ISBN 978-2-220-35054-3)

Cet ouvrage propose une analyse et une présentation du même type que les atlas géostratégiques publiés à partir de la fin des années 1980 (à l'italienne : orientation de page de type paysage) et composée d'une cartographie très schématique avec une projection essentiellement centrée sur l'Arctique. Les deux auteurs de l'*Atlas du monde global* présentent une lecture originale du monde en quatre grandes parties fort distinctes les unes des autres, mais dont l'ensemble est néanmoins cohérent.

La première partie, *Les grands repères du passé*, aborde sommairement les premiers peuplements et permet de comprendre la mise en place des grands blocs mondiaux et des multiples alliances qui se sont formées lors de cette période. Par la suite, dans la deuxième partie intitulée *Les diverses interprétations du monde*, les thèmes abordés peuvent paraître contradictoires au lecteur, mais lui permettent de réfléchir sur ses propres positions. En effet,